

## LAURENT GRASSO - LE RAYONNEMENT DU CORPS NOIR

Les Presses du Réel viennent de publier une très belle monographie consacrée à l'artiste français Laurent Grasso intitulée le Rayonnement du corps noir. Ce jeune artiste français né en 1972 est à l'honneur à Paris en 2009, ses œuvres ayant été présentées cette année au Palais de Tokyo dans le cadre de l'exposition Gakona ainsi qu'à l'espace 315 du Musée d'Art Moderne, où son installation The Horn Perspective a fait sensation. La monographie, très réussie et très bien documentée, a été conçue par l'artiste lui-même et propose de découvrir de façon originale un catalogue raisonné de ses œuvres qui s'échelonnent de 1999 à 2009. Une carrière de dix ans pour ce jeune artiste qui a étudié aux Beaux-Arts de Paris et à la Saint-Martin School of Art de Londres. Il a été également en résidence au Fresnoy en 2001 et à la Villa Médicis en 2008. Il a obtenu le prix Marcel Duchamp en 2008. La préface est rédigée par Marc-Olivier Wahler, directeur du Palais de Tokyo et deux textes de Christophe Khim et Elie During viennent compléter la monographie exhaustive et richement illustrée.

*par Julien Voinot*

Ce qui frappe d'emblée est l'extrême cohérence de l'œuvre de Laurent Grasso. Il produit principalement des installations assez complexes, mêlant le plus souvent sons et images, liées à des phénomènes physiques ou psychiques (ondes invisibles, forces inconnues, esprits, télépathie, voix des morts). Comme il le déclare lui-même dans le livre, « les données que j'ai envie de manipuler sont invisibles : le temps, les ondes magnétiques, l'allusion à d'autres cadres spatio-temporels ». A titre d'exemple, son œuvre intitulée Radio Ghost (2003) nous fait survoler Hong Kong avec en fond sonore différentes voix off nous décrivant des apparitions de fantômes sur les nombreux plateaux de tournage de la ville. Il fait ainsi coexister plusieurs plans de réalité en partant du principe qu'il existe une multiplicité de mondes qui s'interpénètrent.

En outre, Laurent Grasso fait également très souvent référence aux protocoles liés aux expériences scientifiques et aux fantômes que celles-ci peuvent provoquer. Mais il les met en scène autour de fictions énigmatiques. Son œuvre intitulée HAARP, présentée au Palais de Tokyo cette année, est emblématique. Il s'agit d'une reconstitution d'un champ d'antennes inspirée de la base militaire américaine de



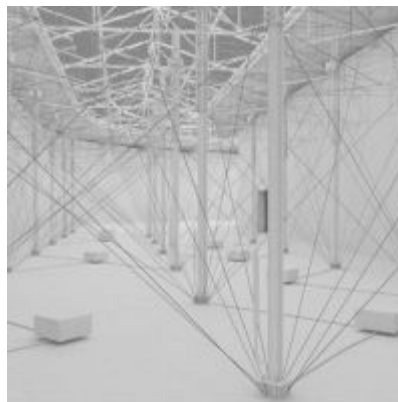
© Laurent Grasso - Les Presses du Réel - 2009

Gakona, en Alaska. Leur fonction réelle n'étant pas connue, elles font l'objet d'une certaine méfiance. S'inspirant des expériences électro-magnétiques du célèbre scientifique Nikola Tesla, il entend jouer ainsi sur la perception que l'on peut avoir de ces expérimentations secrètes susceptibles d'influencer à distance les masses importantes de populations. Dans le même registre, les installations intitulées 320, 525 et Echelon (2007) reprennent la physionomie des sphères géodésiques d'une station de réception satellitaire du réseau Echelon, jouant sur l'angoisse et la paranoïa que ces deux bases plus ou moins secrètes peuvent susciter.

Laurent Grasso réalise aussi des films plus abstraits et d'autant plus mystérieux. Projection (2005), l'une de ses œuvres les plus connues, nous montre un épais nuage noir, inquiétant et menaçant qui envahit les rues de Paris. Dans le même registre, Polair (2007) simule la propagation d'un nuage de pollen à Berlin, ou Time Dust (2008) le passage d'un épais brouillard sur un ancien site nucléaire du Nouveau Mexique devenu un observatoire géant. C'est cette esthétique quasi-obsessionnelle aux motifs récurrents qui fait tout l'intérêt et la cohérence de l'œuvre de Laurent Grasso. Cette monographie paraît donc le meilleur moyen de découvrir l'univers très riche et érudit de cet artiste français à qui l'on peut promettre une belle carrière internationale.



© Laurent Grasso - Les Presses du Réel - 2009



© Laurent Grasso - Les Presses du Réel - 2009



© Laurent Grasso - Les Presses du Réel - 2009